



Un quartier rénové p. 4 et 5

Fin de chantiers à la Cité des familles où de nouvelles constructions côtoient de nombreux logements réhabilités.

La transmission avant l'expédition p. 8

L'explorateur stéphanois Moufid Taleb sera l'invité du festival Évasion Grand Nord organisé par les bibliothèques municipales.

Conducteurs polluants dans le viseur p. 9

En place à Rouen depuis le 1^{er} juillet, la zone à faibles émissions (ZFE) s'arrêtera-t-elle aux routes stéphanoises ?



Prix de l'énergie : la montée en flèche

Gaz, électricité, fuel domestique : les factures énergétiques des foyers ne cessent de grimper et rien n'indique un arrêt prochain de la flambée des prix. 60 % des Françaises et des Français assurent déjà baisser davantage qu'auparavant leurs thermostats afin de limiter la facture, et l'hiver arrive. p. 11 à 15

SANTÉ

Vaccination gratuite : les nouvelles dates

Alors que les tests Covid sont devenus payants, il est temps pour les retardataires de passer à la vaccination. Une nouvelle campagne est lancée dans trois quartiers de la ville.

Pour une première dose :

- Jeudi 21 octobre de 12 h à 17 h au centre socioculturel Jean-Prévoist.
- Vendredi 22 octobre de 9 h à 13 h au centre socioculturel Georges-Brassens.
- Vendredi 28 octobre de 9 h à 14 h à l'Association du centre social de La Houssière (ACSH).

Pour une seconde dose :

- Vendredi 26 novembre de 9 h à 14 h à l'ACSH.
- Mardi 30 novembre de 9 h à 13 h au centre socioculturel Georges-Brassens.
- Jeudi 9 décembre de 12 h à 17 h au centre socioculturel Jean-Prévoist.

Les créneaux sont ouverts aux habitants à partir de 12 ans, sans rendez-vous.

Les mineurs doivent être accompagnés d'un parent ou munis d'une attestation (autorisation parentale). Les personnes sans numéro de sécurité sociale, carte d'identité ou titre de séjour peuvent aussi se faire vacciner.



PHOTO: L.S.



PHOTO: J.-P.S.

CONSEIL MUNICIPAL

Le débat d'orientation budgétaire a eu lieu

Les élus et élus stéphanois étaient réunis jeudi 14 octobre pour le huitième conseil municipal du mandat 2020-2026. Le débat d'orientation budgétaire figurait notamment à l'ordre du jour. Le compte rendu des échanges ainsi que la captation vidéo de la séance sont à retrouver sur saintetiennedurouvray.fr



CONSULTATION

Le questionnaire santé pour toutes et tous

Jusqu'au 29 octobre, les Stéphanoises et les Stéphanois, ainsi que les personnes qui travaillent sur le territoire communal, sont invités à participer à la consultation santé lancée par la Ville. Objectifs : identifier des actions à mettre en place pour faciliter l'accès aux services de santé et mieux comprendre les besoins et préoccupations des habitants en matière de santé. Durée de réponse estimée : 10 minutes.

RENDEZ-VOUS sur la plateforme de participation citoyenne jeparticipe.saintetiennedurouvray.fr



PHOTO: L.S.

SPECTACLE

Madame Bovary rajeunie

C'était un temps fort du Rive Gauche en octobre : #Bowary. Un spectacle en deux parties co-accueilli par le festival Terre de paroles : d'abord la réécriture du roman *Madame Bovary* de Flaubert en tweets, par dix écrivains réunis autour de l'association Baraques Walden. Et puis l'adaptation du roman sur scène avec dix jeunes artistes amateurs de l'Aspic. De la danse, du rap, de l'émotion et une énergie qui aurait assurément redonné le goût de vivre à Emma Bovary.

PLUS D'IMAGES du spectacle sur saintetiennedurouvray.fr.



PHOTO: J.-P.S.

URBANISME

Sorano, c'est fini

Sorano, l'immeuble du Madrillet a disparu du paysage. Il est maintenant temps de s'en souvenir, avec l'appel à photos que lance la Ville auprès de tous ceux qui ont regardé et photographié le chantier de déconstruction. Envoyez vos images sur jeparticipe.saintetiennedurouvray.fr. Les images collectées viendront compléter une future exposition.



À MON AVIS

Le gouvernement doit agir sur les tarifs de l'énergie

Toutes et tous, nous avons constaté une augmentation importante des prix de l'énergie. L'impact sur le pouvoir d'achat des ménages est significatif et il y a fort à parier que cela va avoir des effets sociaux désastreux.

Dans le même temps, la richesse des plus fortunés a explosé avec une flambée historique de leurs profits au mois d'août 2021, malgré (ou grâce à) la crise sanitaire que nous traversons.

Quelle injustice ! Comment ne pas être en colère ?

Les élu·e·s stéphanois n'acceptent pas cela. Ils l'ont exprimé lors du conseil municipal du 14 octobre 2021 en votant à l'unanimité un vœu exigeant que le gouvernement reprenne la main et agisse sur la fixation des tarifs du gaz et de l'électricité.

Joachim Moyse

Maire, conseiller départemental



Directrice de la publication :

Anne-Émilie Ravache.

Directrice de l'information et de la communication : Sandrine Gossent.

Réalisation : service municipal d'information et de communication. Tél. : 02.32.95.83.83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

Conception graphique : L'ATELIER de communication.

Mise en page : Aurélie Mailly.

Rédaction : Antony Milanési, Stéphane Deschamps, Laurent Cuillier, Laurent Derouet. **Secrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.), **Illustrations :** Boiré/Iconovox, Émilie Guérard. **Distribution :** Benjamin Dutheil.

Tirage : 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02.32.81.30.60.

URBANISME

La Cité des familles s'agrandit

C'est bientôt la fin des chantiers dans le quartier, où logements réhabilités et nouvelles constructions poussent à tous les coins de rue.

Les premières maisons de la Cité des familles sont sorties de terre il y a un siècle ! Depuis, cet ancien quartier de chemins est en perpétuel renouvellement immobilier. Plus de 600 ménages y vivent, dont la moitié en famille. Ces dernières années, les bailleurs sociaux Habitat 76 et ICF y ont construit 264 logements et en ont réhabilité 277 autres. Une rue a même été créée (la rue Pierre-Lugat) et les constructions récentes s'étendent au-delà de la rue Pierre-Semard, sur le site du centre hospitalier du Rouvray. En attendant de nouveaux équipements de voirie, des aires de jeux et l'ouverture d'un groupe scolaire dans deux ans, voici le point sur les derniers chantiers du quartier. ■

AU NIVEAU DE LA RUE DES LYS,

66 logements datant des années 1950 ont été démolis, et **100 reconstruits**.

Un ensemble de **86 logements** en petits immeubles et de **14 maisons individuelles**, dont **4 en location-accession à la propriété**.

À L'ANGLE DE LA RUE DES JONQUILLES ET DE LA RUE PIERRE-SEMARD,

136 logements collectifs datant des années 1960 ont été réhabilités : isolation thermique, rénovation des halls d'entrée et remplacement des portes, réfection et isolation diverses...



À L'ANGLE DE LA RUE PIERRE-SEMARD ET DE LA RUE DE STOCKHOLM,

69 nouveaux logements sont en construction :
10 maisons individuelles et 59 logements collectifs,
en petits immeubles avec terrasse ou balcon.

11 sont en location-accession à la propriété.

Les logements individuels seront livrés en novembre,
et les autres début 2022.

CENTRE HOSPITALIER SPÉCIALISÉ DU ROUVRAY



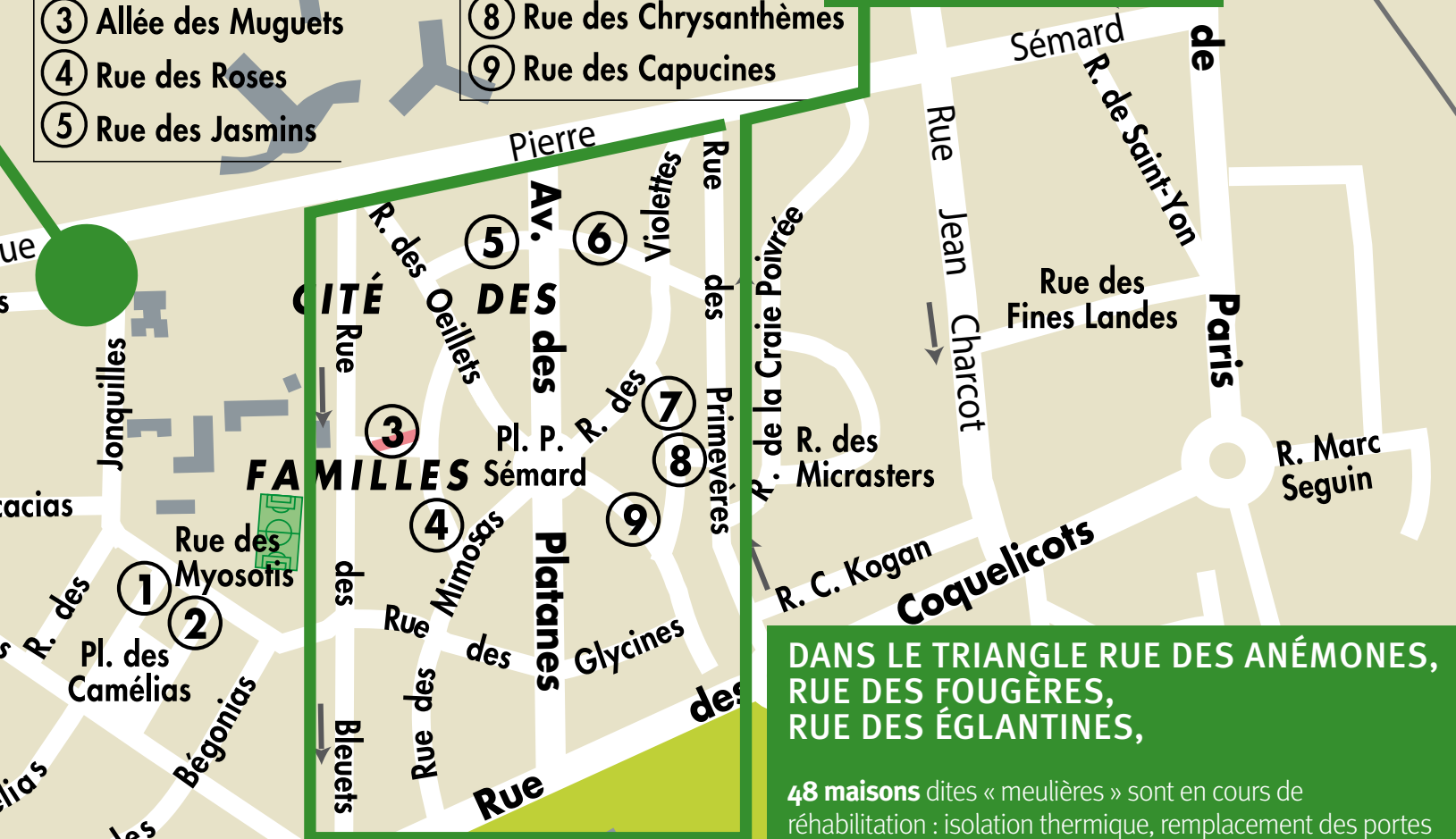
- ① Rue des Jacynthes
- ② Rue des Iris
- ③ Allée des Muguet
- ④ Rue des Roses
- ⑤ Rue des Jasmins

- ⑥ Rue des Lilas
- ⑦ Rue des Marguerites
- ⑧ Rue des Chrysanthèmes
- ⑨ Rue des Capucines

ENTRE LA RUE PIERRE-SEMARD, LA RUE DES COQUELICOTS, LA RUE DES BLEUETS ET LA RUE DES PRIMEVÈRES,

29 logements ont été
démolis, **92 réhabilités**
et **85 ont été construits**
(48 logements individuels
et 37 logements collectifs
en petits immeubles).

ATELIERS
SNCF
DE QUATRE-MARES



DANS LE TRIANGLE RUE DES ANÉMONES, RUE DES FOUGÈRES, RUE DES ÉGLANTINES,

48 maisons dites « meulières » sont en cours de
réhabilitation : isolation thermique, remplacement des portes
et des sanitaires, réfection d'installations électriques...

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Un engagement constant

DISPARITION

Pierre Tréhet, ancien conseiller général communiste



Conseiller général du canton Saint-Étienne-du-Rouvray – Oissel de 1982 à 2004, Pierre Tréhet est décédé brutalement à l'âge de 76 ans, le 18 septembre 2021. Professeur d'histoire, il était entré au Parti communiste français (PCF) à la fin des années 1960. La carrière politique de Pierre Tréhet a commencé dans l'ombre comme collaborateur de plusieurs élus communistes : à Dieppe comme directeur de cabinet du maire Irénée Bourgois, puis à Oissel comme adjoint du maire Thierry Foucault. Il sera également conseiller municipal osselien de 1995 à 2001. Lors de sa séance plénière du 30 septembre, le conseil départemental de la Seine-Maritime lui a rendu hommage par une minute de silence. « De l' élu, notre assemblée départementale gardera le souvenir d'un conseiller à la parole forte et respectée par ses amis comme par ses adversaires politiques, a narré le président du conseil, Bertrand Bellanger, avant d'ajouter : De l'homme, j'ai, avec d'autres, l'image de celui qui aimait oublier soucis et tracas du quotidien en sillonnant nos routes départementales au volant de sa mythique Pontiac blanche. »

Du 15 au 30 novembre, la Ville met en avant la lutte contre les violences faites aux femmes par une série de rendez-vous.

DEPUIS QUELQUES ANNÉES, LE SUJET DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES EST RÉGULIÈREMENT ABORDÉ DANS LE DÉBAT PUBLIC. Malgré cela, les chiffres restent dramatiques. En 2019, 146 femmes et 27 hommes ont péri sous les coups de leur partenaire ou ex-partenaire. Selon l'Insee, le nombre moyen de femmes victimes de violences (physiques, sexuelles ou morales) sur une année s'élève à 216 000. Seules 18 % d'entre elles ont déposé une plainte à la suite de ces agressions. Afin de mettre fin à ces violences subies, des dispositifs nationaux existent. Afin de renforcer ces mesures, la Ville s'est engagée de longue date à accompagner les victimes mais surtout à mettre en place des dispositifs de sensibilisation et d'écoute. Outre la journée du 8 mars, les semaines de lutte sont une occasion de présenter au travers de rencontres et d'ateliers les différentes actions d'accompagnement dont peuvent bénéficier les Stéphanaïses et Stéphanaïses qui se trouveraient confrontés à des faits de violence. Marine Bonnard, référente à l'égalité femmes/hommes à la mairie, explique la démarche : « Cette année, nous

avons placé ces journées sous la thématique des violences conjugales, car nous tenons à revenir sur les dangers qui auraient pu être engendrés lors des différents confinements. Mais les approches vont bien au-delà de cela car il faut lutter au quotidien contre les multiples aspects de ces violences. Que ce soit lors de petits-déjeuners, d'ateliers de paroles, de conférences ou ateliers de self-défense qui sont organisés, l'idée est avant tout de faire comprendre l'urgence à agir et à signaler toutes les agressions. »

Pour que les moyens de lutte soient encore mieux reconnus, la Ville va déployer dans certains commerces de la ville des emballages où apparaissent les numéros d'urgence à contacter en cas de violences, dont le numéro national 3919, accessible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7. ■

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Du 15 au 30 novembre, partout dans la ville.

- Premier rendez-vous lundi 15 novembre : atelier estime de soi incluant danse et chant, de 9 h à 12 h au centre socioculturel Georges-Déziré.
- Programme et horaires détaillés à retrouver sur saintetiennedurovray.fr



Les services municipaux se mobilisent chaque année contre les violences faites aux femmes. En 2020, le numéro d'urgence 3919 avait été peint devant les accueils de la Ville.



Une centaine de salariés et ex-salariés de DS Smith (ex-Chapelle Darblay) se sont réunis fin septembre autour des syndicalistes, de leur avocat M^e Quinquis et de l'Association de défense des victimes de l'amiante.

CHAPELLE-DARBLAY

Une victoire contre l'amiante

Depuis le récent classement « site amiante » de la papeterie stéphanaise, certains anciens salariés pourront prétendre à la retraite anticipée. Prochaine étape : les prud'hommes pour « préjudice d'anxiété ».

Le 7 juin, par arrêté ministériel, la papeterie Chapelle-Darblay de Saint-Étienne-du-Rouvray (aujourd'hui DS Smith) a officiellement été inscrite à la liste complémentaire des établissements classés amiante. C'est l'aboutissement de quatre ans de travail mené par le syndicat Filpac CGT de DS Smith, avec 80 salariés et anciens salariés de l'usine, tous exposés à l'amiante pendant leur vie professionnelle. Pour ceux encore en activité, ce classement va notamment permettre de prétendre à la retraite anticipée dans le cadre de l'Acaata (allocation de cessation anticipée d'activité des travailleurs de l'amiante). Une première victoire sans appel, car le dossier était parfaitement monté. Mais la bataille n'est pas terminée. Le 22 septembre au foyer municipal d'Oissel, une centaine de salariés et ex-salariés se sont

réunis autour des syndicalistes, de leur avocat M^e Quinquis et de l'Addeva (Association de défense des victimes de l'amiante), pour s'informer et préparer la suite. Il y avait des sourires, de l'émotion, la joie des retrouvailles mais aussi de l'anxiété dans l'air. Car la suite, c'est monter le dossier de la plainte pour « préjudice d'anxiété », qui sera portée au tribunal des prud'hommes de Rouen.

L'anxiété indemnisée

Reconnu dans le droit français depuis 2010, le préjudice d'anxiété permet l'indemnisation des anciens travailleurs de l'amiante qui ne sont pas malades, mais qui ont peur de développer des pathologies suite à leur exposition à l'amiante. C'est le classement « site amiante » de leur usine qui permet le déclenchement de cette procédure. Face à un avocat dévoué à leur cause et péda-

logue, les participants à la réunion partagent leurs expériences et posent des questions. Par exemple : que se passe-t-il pour les anciens intérimaires ou les personnels administratifs ? Chacun des plaignants devra à nouveau monter un dossier individuel justifiant de son anxiété, et la plainte représentera l'ensemble des dossiers. Les premiers dossiers devront être ficelés avant la fin de l'année, pour que s'engage la procédure aux prud'hommes. « *Je ne suis pas inquiet quand je vois la qualité du dossier* », annonce M^e Quinquis pour lever l'anxiété. La moyenne de l'indemnité pour préjudice d'anxiété en France est de 8 000 euros, payable par l'entreprise classée amiante. Ce sera le travail de l'avocat d'identifier l'entreprise qui doit payer, dans le dédale des changements de propriétaires pour la papeterie de Saint-Étienne-du-Rouvray.

UNICITÉ

Il n'est pas trop tard



PHOTO : L.S.

Des places sont encore disponibles pour certaines activités municipales.

- **Au conservatoire :** places disponibles pour les cours de danse 8/9 ans (danse contemporaine le lundi de 18 h à 19 h 15, danse classique le mardi de 17 h 30 à 18 h 45), dans les cours de flûte traversière, flûte à bec, hautbois, trompette et percussions, ainsi que pour la chorale enfants (le mardi de 16 h 45 à 17 h 30 ou le mercredi de 10 h à 10 h 45) ou adultes (le mardi de 19 h à 21 h).

- **Dans les centres socioculturels :** places disponibles au centre Georges-Déziré pour les ateliers de danse orientale adulte, modern jazz, radio, coiffure et jeux de rôle. Au centre Georges-Brassens : graff et derbouka. Au centre Jean-Prévost : danse africaine, aérodanse et modern jazz.

- **Les sports :** places disponibles pour le renfo sculpt (mercredi de 17 h 30 à 18 h 15, jeudi de 19 h 15 à 20 h), le circuit training (lundi de 12 h 15 à 13 h), le workout fitness (mardi de 19 h 15 à 20 h) et performance (vendredi de 18 h 15 à 19 h), la gym douce (vendredi 14 h 15 à 15 h), la marche nordique (mercredi et samedi de 10 h à 12 h), le premier pas sportif (pour les 5 ans, mercredi de 9 h à 9 h 45) et le fitness ados (mercredi de 15 h 30 à 16 h 45). (contacts en page 4 de l'agenda du Stéphanois).



« Si je peux faire rêver, ou sensibiliser aux questions climatiques, ou inspirer une personne pour qu'elle écoute ses envies, ça me fait plaisir. »
Moufid Taleb.

RENCONTRE

L'explorateur à domicile

En avril prochain, Moufid Taleb traversera le Groenland en solitaire. Et le 16 novembre, il sera l'invité du tout nouveau festival Évasion Grand Nord.

EN DÉBUT D'ANNÉE, LE STÉPHANAIS MOUFID TALEB A FAIT SA PREMIÈRE EXPÉDITION POLAIRE EN LAPONIE. Puis, en septembre, il a roulé 1 500 km à vélo entre l'Autriche et la Camargue, via le glacier du Rhône. Objectif : rester « chaud » pour sa grande expédition d'avril 2022 au Groenland. L'aventurier racontera tout, mardi 16 novembre au centre socioculturel Jean-Prévost, en ouverture du tout nouveau festival Évasion Grand Nord, organisé par les bibliothèques municipales.

Au quotidien, comment vous préparez-vous pour le Groenland ?

Je fais de la course, du vélo, de la musculation, je prends des douches froides et bientôt des bains glacés. Le plus important, c'est toujours tirer des pneus pour m'entraîner à la traction du traîneau. Et la musculation, c'est pour créer du muscle que je vais brûler au Groenland. Je vais tout brûler, graisse comme muscles. À chaque expédition, mon poids fait le yoyo.

Comment imaginez-vous votre vie après votre expédition au Groenland ?

Pas de retour à une « vie normale »... J'ai

des plans pour après, pas seulement dans le Grand Nord... Dans des jungles, traverser des océans en voilier, un tour du monde en montgolfière... Et rencontrer des personnes qui pourront m'aider le moment venu.

Le 16 novembre, vous rencontrez le public stéphanois. C'est important ces moments d'échange ?

Oui, j'ai toujours voulu raconter des histoires. On peut croire qu'une personne qui part seule est très solitaire et indépendante. Mais j'ai besoin de partager, de sentir que je peux apporter quelque chose. Si je peux faire rêver, ou sensibiliser aux questions climatiques, ou inspirer une personne pour qu'elle écoute ses envies, ça me fait plaisir. Là, c'est à Saint-Étienne-du-Rouvray où je vis depuis de nombreuses années. C'est encore mieux. Et les encouragements me font très plaisir aussi. Quand on est sur le terrain, on s'en souvient. ■

EN OUVERTURE DU FESTIVAL ÉVASION GRAND NORD,

Rencontre avec Moufid Taleb mardi 16 novembre à 18 h 30 au centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.68. Le programme complet du festival est à retrouver sur saintetiennedurouvray.fr

La Ville demande plus de garanties

Au 1^{er} juillet 2022, la zone à faibles émissions-mobilité (ZFE-m) qui exclut certains véhicules polluants du centre de Rouen doit s'étendre au territoire stéphanois. Le conseil municipal a reporté la signature de l'arrêté d'application, réclamant plus de justice sociale.

C'est l'une des nombreuses facettes du projet de loi « climat et résilience » encore en débat à l'Assemblée nationale : toutes les agglomérations métropolitaines françaises de plus de 150 000 habitants devront mettre en place une zone à faibles émissions (ZFE) d'ici au 31 décembre 2024. En 2025, seuls les véhicules estampillés d'une vignette Crit'air 1, 2 ou verte pourraient être autorisés à rouler dans ces ZFE (voitures mises en circulation en 2006 si moteur essence, 2011 si moteur diesel). L'agglomération rouennaise ainsi que douze autres métropoles sont d'ores et déjà concernées par la mise en place d'une ZFE, une mesure qui vise à améliorer la qualité de l'air de ces centres urbains. Depuis le 1^{er} juillet dernier, une ZFE-m (zone à faibles émissions-mobilité) est en vigueur dans le centre de Rouen (à l'intérieur des boulevards des Belges, de l'Yser, de Verdun, de l'Europe), mais elle ne concerne pour le moment que les véhicules destinés au transport des marchandises (poids lourds et véhicules utilitaires légers). À partir du 1^{er} janvier 2022, il est prévu d'étendre le pé-

mètre de cette ZFE-m à quinze communes de l'agglomération dont Saint-Étienne-du-Rouvray. La délimitation exacte de la zone reste néanmoins à déterminer. Le président de la Métropole Rouen Normandie, Nicolas Mayer-Rossignol, a émis une demande au préfet de Seine-Maritime pour savoir quelles « routes nationales » (dont le boulevard industriel, le rond-point des Vaches et la D418) seraient concernées, ces dernières étant pour le moment exclues de la ZFE-m.

Les élus s'octroient un sursis

Pour le maire Joachim Moyse, l'exclusion de ces grands axes justifie que la Ville renonce, dans l'état actuel des choses, à appliquer la ZFE-m sur son territoire. « *Il ne peut y avoir des poches de pollutions persistantes, ceci est injuste pour les habitants qui vivent dans ces secteurs et inefficace pour atteindre nos objectifs* », a indiqué l' élu dans un courrier au président de la Métropole. Le maire avance également l'impact social d'une telle mesure sur les plus fragiles : « *Le coût reste encore trop lourd à supporter pour des foyers à revenus modestes qui n'ont pas for-*

cément les moyens, malgré les aides pour l'acquisition d'une voiture neuve. » ; « *Il nous est indispensable de réfléchir à des aides complémentaires pour l'achat d'un véhicule "propre"* ». Lors du conseil municipal du 14 octobre, les élus se sont mis d'accord pour reporter la signature de l'arrêté d'application de la ZFE-m sur la commune. La question reste également en débat au sein du conseil métropolitain malgré un calendrier bien établi. Là où la ZFE-m s'appliquera, les véhicules des particuliers seront concernés dès le 1^{er} juillet 2022. Les forces de l'ordre pourront alors adresser une amende de 68 euros aux conducteurs des véhicules Crit'air 4 et 5 circulant ou stationnant dans la ZFE-m. Il s'agira des voitures mises en circulation avant octobre 1997 pour les moteurs essence, ou avant 2006 pour les moteurs diesel. Par ailleurs, un élargissement de l'interdiction aux véhicules Crit'air 3 (essence d'après 1997 ou diesel d'après 2006) serait envisagé pour 2023. ■

EN SAVOIR PLUS : Le site certificat-air.gouv.fr permet de vérifier la catégorie Crit'air d'un véhicule et de commander une vignette.



◀ Les véhicules munis d'une vignette Crit'air 4 et 5 seront privés de circulation à partir du 1^{er} juillet 2022. Les Crit'air 3 pourraient être concernés dès 2023.



Le plan « France Relance » soutient financièrement plusieurs entreprises stéphanoises du secteur automobile et participe à la réhabilitation d'une friche industrielle à l'ouest du boulevard industriel.

ÉCONOMIE

« France Relance » irrigue le territoire

Depuis septembre 2020, un plan de relance exceptionnel de 100 milliards d'euros est déployé par le gouvernement sur l'ensemble du territoire français. À Saint-Étienne-du-Rouvray, plusieurs entreprises et structures sont soutenues par « France Relance ».

Soutenu à hauteur de 40 % par l'Union européenne, le plan national « France Relance » a notamment pour objectif de « réduire l'impact de la crise sanitaire liée au Covid-19 sur l'économie du pays ». Le volet écologique rassemble plusieurs sous-objectifs tels qu'« accélérer la transition énergétique, favoriser une croissance durable et faire de la France la première grande économie décarbonée européenne ». Deux bâtiments sont concernés sur le territoire stéphanois au titre de la transition énergétique : les locaux de l'école d'ingénieurs Insa Rouen Normandie et ceux de l'Afpa (organisme de formation professionnelle situé rue du Madrillet) vont faire l'objet de travaux de rénovation thermique. Le chantier de l'Insa est soutenu à hauteur de deux millions d'euros.

Rouen Normandie Aménagement a reçu un soutien financier pour la réhabilitation de la friche industrielle dite du « Parc d'ac-

tivités Halage » qui recouvre 27 hectares entre le boulevard Industriel et la Seine. La requalification de cette friche industrielle doit permettre la construction de nouveaux bâtiments sur ce site, et implique d'abord une dépollution des sols, la préservation d'espèces protégées et le maintien d'au moins 30 % d'espaces verts.

Quatre entreprises de pointe

Doté d'un budget total de 34 milliards d'euros, le volet « compétitivité » du plan vise à « accroître la résilience économique et l'indépendance technologique avec nos partenaires européens, à développer l'activité et à créer de l'emploi de façon durable ». À ce titre, « France Relance » apporte un important soutien financier à quatre entreprises situées sur le sol stéphanois. L'entreprise de conception hydraulique Meca HP (située sur la zone d'activités du Madrillet) et le Centre d'étude et de recherche technologique en

aérothermique et moteur (Certam) situé sur le Technopôle, reçoivent des fonds au titre de la relance de l'industrie. Les entreprises de technologie de pointe qui inventent les voitures du futur, Veoneer France (installée au sud du quartier de l'industrie sur le boulevard Industriel) et Fev (avenue Galilée) reçoivent des financements au titre de la modernisation des filières automobiles.

Le troisième volet de « France Relance » baptisé « cohésion » est doté de 36 milliards d'euros. Il a pour objectif de « permettre d'éviter la hausse des inégalités, de sauvegarder l'emploi, d'accompagner les personnes précaires et d'encourager la solidarité ». Le lycée Le Corbusier est soutenu pour son « Internat d'excellence ». Ce dispositif a vocation à accueillir les élèves notamment issus des établissements relevant de l'éducation prioritaire et/ou des quartiers de la politique de la ville, en leur offrant un enseignement de qualité. ■

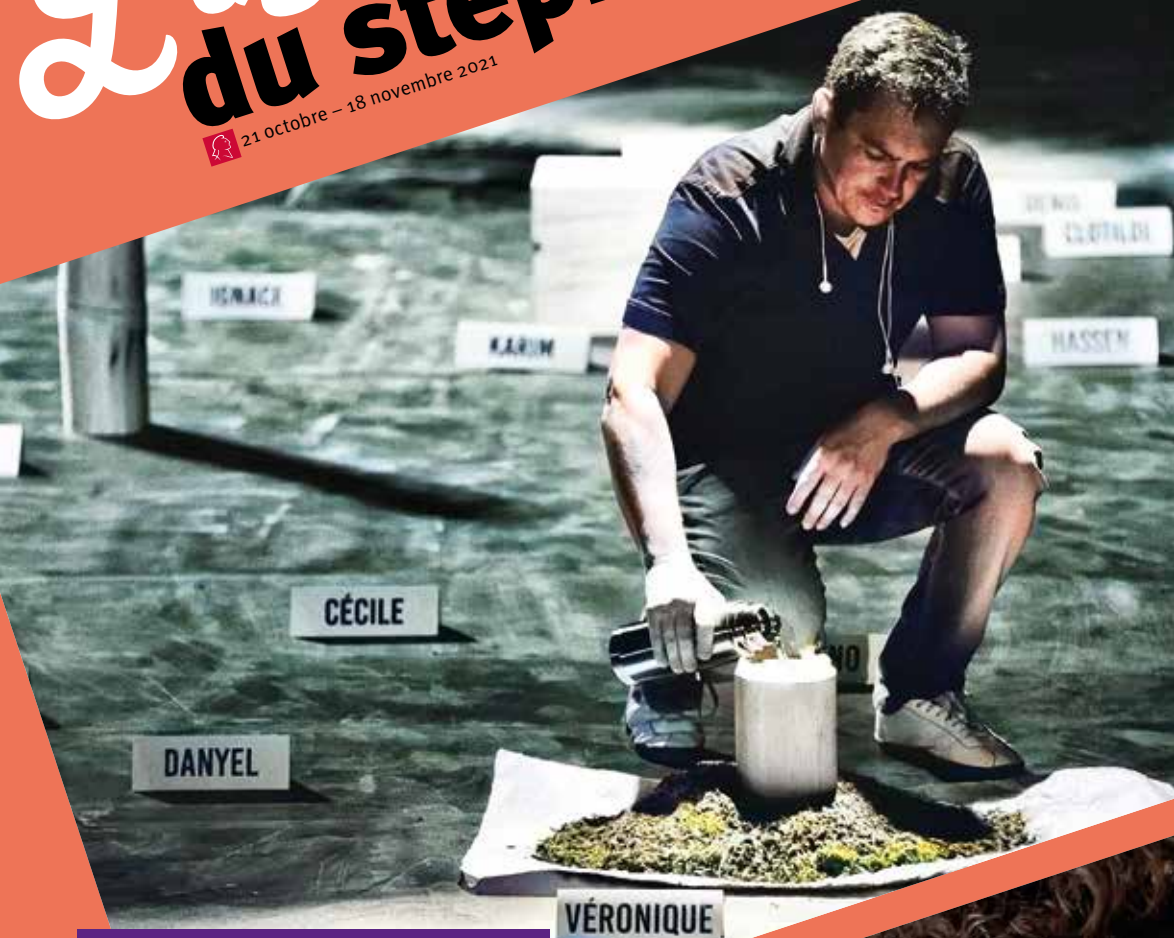
L'agenda du stéphanois

21 octobre - 18 novembre 2021

Maloya, une création musicale et poétique le 16 novembre

Comment rester fidèle à son identité et préserver la langue de ses origines ? Le Réunionnais Sergio Grondin et la compagnie Karanbolaz remuent quelques certitudes et composent un spectacle à la fois documentaire et engagé sur la question de la langue, autour d'une création musicale et poétique.

► Mardi 16 novembre à 20 h 30
au Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94
ou lerivegauche76.fr



Deize Pinheiro & Camapu en concert le 12 novembre

Deize Pinheiro a déjà une grande carrière et une renommée dans tout le Brésil. Elle est invitée, pour quelques semaines en Normandie, par le groupe rouennais Camapu. Le centre socioculturel Georges-Déziré et le conservatoire de musique et de danse organisent une résidence qui permettra aux musiciennes et musiciens stéphanois de rencontrer Deize, d'apprendre et de jouer avec cette artiste. À cette occasion, Deize Pinheiro & Camapu seront sur scène vendredi 12 novembre.

► 20 h : première partie avec les élèves du conservatoire. 20 h 30 : concert Deize Pinheiro & Camapu. Centre socioculturel Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Gratuit. Réservations obligatoires au 02.35.02.76.90.



L'agenda du stéphanois

21 octobre – 18 novembre 2021

DU 25 AU 29 OCTOBRE

Stage robotique



Les jeunes de 10 à 17 ans sont invités à prendre le contrôle des robots en apprenant les bases de la programmation. À partir de logiciels simples, ils découvriront comment fonctionnent un jeu vidéo, un robot... Il sera possible de concevoir et fabriquer deux robots : un filoguidé et un autonome. Ces robots leur permettront de participer aux Trophées de robotique.

► De 14 h à 17 h, avenue du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin. À partir de 26 €. secretariat.francas76@gmail.com ou 02.35.12.46.17.

MARDI 26 OCTOBRE

Rendez-vous de l'info

Découverte de la ludothèque, espace Célestin-Freinet

► De 9 h à 11 h. Gratuit. Sur inscription au 06.79.08.56.23.

MERCREDI 27 OCTOBRE

Bébés lecteurs

La rencontre avec le livre a lieu dès le plus jeune âge. La bibliothèque accompagne les parents et leurs tout-petits dans cette découverte grâce à des conseils et une sélection de livres parfaitement adaptés. De 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Louis-Aragon. Entrée gratuite. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

MERCREDI 27 ET VENDREDI 29 OCTOBRE

Atelier culinaire



L'association Les Francas propose un temps d'échanges et de découvertes culinaires pour les ados de 12 à 15 ans. Au programme : préparation d'un repas avec des recettes à l'appui, dégustation et discussion.

► De 10 h à 13 h 30, avenue du Bic Auber, immeuble Cave-Antonin. À partir de 6 €. secretariat.francas76@gmail.com ou 02.35.12.46.17.

JEUDI 28 OCTOBRE

Petit-déjeuner de la rénovation urbaine

Un temps convivial d'échange sur l'évolution en cours du plateau du Madrillet est proposé lors d'un petit-déjeuner de la rénovation urbaine.

► De 9 h à 11 h, Maison du projet, place Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 06.70.07.85.70.

SAMEDI 30 OCTOBRE

Animation Halloween

Animation sur le thème d'Halloween : masque, maquillage, photophore citrouille... suivie d'un goûter festif.

► De 13 h 30 à 18 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02.32.95.17.33.

DU 4 AU 27 NOVEMBRE

Exposition « Relecture d'une œuvre » par l'UAP

Les peintres de l'Union des arts plastiques ont travaillé à partir d'une œuvre choisie dans l'histoire de la peinture et dans l'histoire de l'art. Une

photo de l'œuvre d'origine sera placée en regard de la nouvelle création. De nombreux artistes ont agi ainsi, tels que Picasso avec *Les Ménines* de Velasquez, *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet, ou Francis Bacon avec les portraits du pape Innocent X de Velasquez. Vernissage vendredi 12 novembre à 18 h.

► Hall et premier étage du centre socioculturel Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02.35.02.76.90.



VENDREDI 5 NOVEMBRE

Loto

L'association Chouette, on sort ! organise un loto à la salle festive. À gagner notamment, un bon d'achat de 300 €.

► Ouverture des portes à 18 h 30, début du tirage à 20 h, salle festive. Réservations conseillées au 07.67.31.36.72.

DIMANCHE 7 NOVEMBRE

Sortie à la transat Jacques-Vabre

Le Pacific vapeur club propose un voyage en train électrique en direction du Havre pour la 15^e édition de la transat Jacques-Vabre.

► Plusieurs gares de départ possibles. Renseignements au 07.89.30.74.88.

LUNDI 8 NOVEMBRE

Ciné seniors



Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme à 14 h 15 : *Le Discours*, un film de Laurent Tirard avec Benjamin Lavernhe, Sara Giraudeau et Kyan Khojandi. Coincé à un repas de famille qui lui donne des envies de meurtre, Adrien attend. Il attend que Sonia réponde à son SMS et mette fin à la pause qu'elle lui fait subir depuis un mois. Et voilà que Ludo, son futur beau-frère, lui demande de faire un petit discours pour le mariage ! Adrien panique. Mais si ce discours était finalement la meilleure chose qui puisse lui arriver ?

► 2,50 €, transport compris (13 h 15, place de l'Église ; 13 h 20 place Navarre ; 13 h 25 résidence Ambroise-Croizat ; 13 h 30 piscine Marcel-Porzou ; 13 h 35 place des Camélias ; 13 h 40 collège Louise-Michel ; 13 h 45 foyer Geneviève-Bourdon). Inscriptions mardi 2 novembre à partir de 10 h au 02.32.95.93.68.

MERCREDI 10 NOVEMBRE

Récrégeek

Le mercredi, c'est Récrégeek ! Les jeunes à partir de 9 ans découvrent les jeux vidéo multijoueurs.

► De 14 h 30 à 16 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Réservations au 02.32.95.83.68.

Atelier manuel

Fabrication de boîtes à mouchoirs.

► De 14 h à 16 h 30, bibliothèque Louis-Aragon. Une participation de 1 € est demandée pour cet atelier. Renseignements auprès de l'Association du centre social de La Houssière au 02.32.91.02.33.

JEUDI 11 NOVEMBRE

Commémoration du 11 novembre 1918



Voici le programme des cérémonies commémoratives de l'Armistice de 1918.

► 10 h 15 : rassemblement au cimetière du Madrillet ; 10 h 30 : rassemblement au cimetière du Centre ; 11 h : rassemblement devant le monument aux morts.

SAMEDI 13 NOVEMBRE

Vide-dressing

L'association Chouette, on sort ! organise un vide-dressing : vente de vêtements femmes, sacs et chaussures.

► De 10 h à 17 h 30, salle Coluche de la route des Vaillons. Renseignements au 07.67.31.36.72.

MARDI 16 NOVEMBRE

Rendez-vous de l'info

« Tout sur le diabète et comment vivre avec », atelier animé par l'AFD (Association française des diabétiques).

► De 9 h à 11 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 06.79.08.56.23.

Rencontre avec Moufid Taleb, explorateur



En ouverture du festival Évasion Grand Nord, les bibliothèques municipales invitent le Stéphanais Moufid Taleb. En lisant *Les Royaumes du Nord* de Philip Pullman, Moufid Taleb découvre le Svalbard, un archipel de la Norvège situé dans l'océan Arctique. Il se documente sur les pionniers de l'exploration polaire qui, un jour, sont partis à la découverte de ce

bout du monde et se promet de vivre lui aussi ces aventures. Aujourd'hui, ce jeune Stéphanais prépare une traversée en solitaire et sans assistance du Groenland dans des conditions extrêmes pour le printemps 2022. Il viendra partager sa passion, et l'aventure qui l'attend (lire p.8).

► À 18 h 30, centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit. Tout public. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.68.

MERCREDI 17 NOVEMBRE

Bébés lecteurs

La rencontre avec le livre a lieu dès le plus jeune âge. La bibliothèque accompagne les parents et leurs tout-petits dans cette découverte grâce à

des conseils et une sélection de livres parfaitement adaptés. De 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02.32.95.83.68.

JEUDI 18 NOVEMBRE

Thé dansant

Le Trio Andrews animera le thé dansant.

► De 14 h à 18 h à la salle festive. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.93.58.

SAMEDI 20 NOVEMBRE

Spectacle de marionnettes



Dans le cadre du festival Évasion Grand Nord, la compagnie Patachon propose un spectacle jeune public : « Je fais pas du boudin ! Je ne veux pas être un grand frère ! » Dans ce spectacle de marionnettes intitulé *Gros boudeurs, les aventures de Léon*, la compagnie Patachon réunit les aventures de Léon, le personnage d'Émile Jadoul. Qu'est-ce qui arrive à Léon ? Il fait du boudin sans raison. Le petit pingouin n'est pas content de l'arrivée d'un autre bébé. Il explique à ses parents qu'il n'y a plus de place, ni à la maison, ni dans les bras de maman, ni sur les épaules de papa. Et puis, un jour pourtant, Léon, rassuré, fera lui-même une place à son petit frère.

► Samedi 20 novembre, à 10 h 30 et 15 h 30, salle Raymond-Devos de l'espace Georges-Déziré. Pour les enfants de 2 à 5 ans. Durée : 35 min. Gratuit. Réservations au 02.32.95.83.68.

JEUDI 25 ET VENDREDI 26 NOVEMBRE

Repas animés

Les repas animés se déroulent jeudi 25 novembre à la résidence autonomie Ambroise-Croizat et vendredi 26 novembre au restaurant Geneviève-Bourdon. Avec le duo Fred et Sabrina.

► Inscriptions mercredi 17 novembre à partir de 10 h au 02.32.95.93.58.

À vos agendas

Festival Chants d'Elles

Le festival Chants d'Elles est de retour en novembre à Saint-Étienne-du-Rouvray.



MERCREDI 10 NOVEMBRE

Sur la moustache de Georges

Charlotte Goupil rend hommage à Georges Brassens.

► 19 h, centre socioculturel Georges-Brassens. 2,70 €. Réservations au 02.32.95.17.33.

DU 16 NOVEMBRE AU 3 DÉCEMBRE

Exposition de Lena h. Coms



Artiste-plasticienne, Lena h. Coms travaille en série sur des thématiques mythologiques ou religieuses. En peinture, sa démarche consiste à utiliser la toile comme un

espace théâtral. Ses travaux d'écriture oscillent entre performance, mise en scène et livres d'artiste. À ces recherches s'ajoutent les pratiques textiles. Elle explore la finesse du tricot-dentelle et les travaux d'aiguilles. Ces arts de patience lui permettent de relier ses différents travaux entre eux lors d'installations plastiques.

► Centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.83.66.

VENDREDI 19 NOVEMBRE

Délinquante en trio



Au départ, deux accordéons et l'envie de semer la bonne humeur. Aujourd'hui Délinquante s'agrandit par l'envie et le

besoin de partager l'aventure avec d'autres musiciens. Délinquante en trio, c'est deux accordéonistes et un percussionniste. Cette fusion donne naissance à un spectacle plein d'enthousiasme, de sensibilité et d'énergie.

► 20 h 30, centre socioculturel Jean-Prévost. 7,60 €. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.66.

Ayo



Après l'envoûtant *Down on my knees*, Ayo fait son grand retour avec un nouvel album aux mélodies simples, épurées, qui vont droit au cœur.

► 20 h 30. Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94 ou lerivegauche76.fr

MERCREDI 24 NOVEMBRE

Léo et les fées Papillon

Le jeune Léo, 7 ans, est confronté à des sentiments nouveaux, à des épreuves. Il apprendra beaucoup au cours d'une nuit particulièrement agitée. À travers les rêves de ce petit garçon, le public est emporté par des chansons originales aux styles musicaux variés, interprétées par quatre comédiens-musiciens-chanteurs.

► 15 h, centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.66.

VENDREDI 26 NOVEMBRE

Kelka, chansons théâtrales



Kelka déboule sur scène en balayant les nuages ! Elle déroule sa galerie de portraits tendres et déjantés, dans un melting-pot

musical allant du jazz manouche au pop-rock, de la bossa nova au boléro en passant par la musique orientale... Elle est accompagnée sur scène par Paul Buttin à la guitare et François Collombon aux percussions et à la batterie.

► 18 h 30, centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.66.

En pratique

Bibliothèque Elsa-Triolet
Place Jean-Prévost

TÉL. : 02.32.95.83.68.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré
271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.85.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Bibliothèque Louis-Aragon
Rue du Vexin

TÉL. : 02.35.66.04.04.

Bus : F3, Navarre ; ligne 42,

Neptune ou Bon Clos

Centre socioculturel Georges-Brassens
2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02.32.95.17.33.

Bus : ligne 27, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Georges-Déziré
271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.90.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Centre socioculturel Jean-Prévost
Place Jean-Prévost

TÉL. : 02.32.95.83.66.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Conservatoire de musique et de danse
Espace Déziré, 271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.89.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Le Rive Gauche
20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02.32.91.94.94.

Bus : F3, arrêt Goubert

Ludothèque Espace Freinet,
17 avenue Croizat

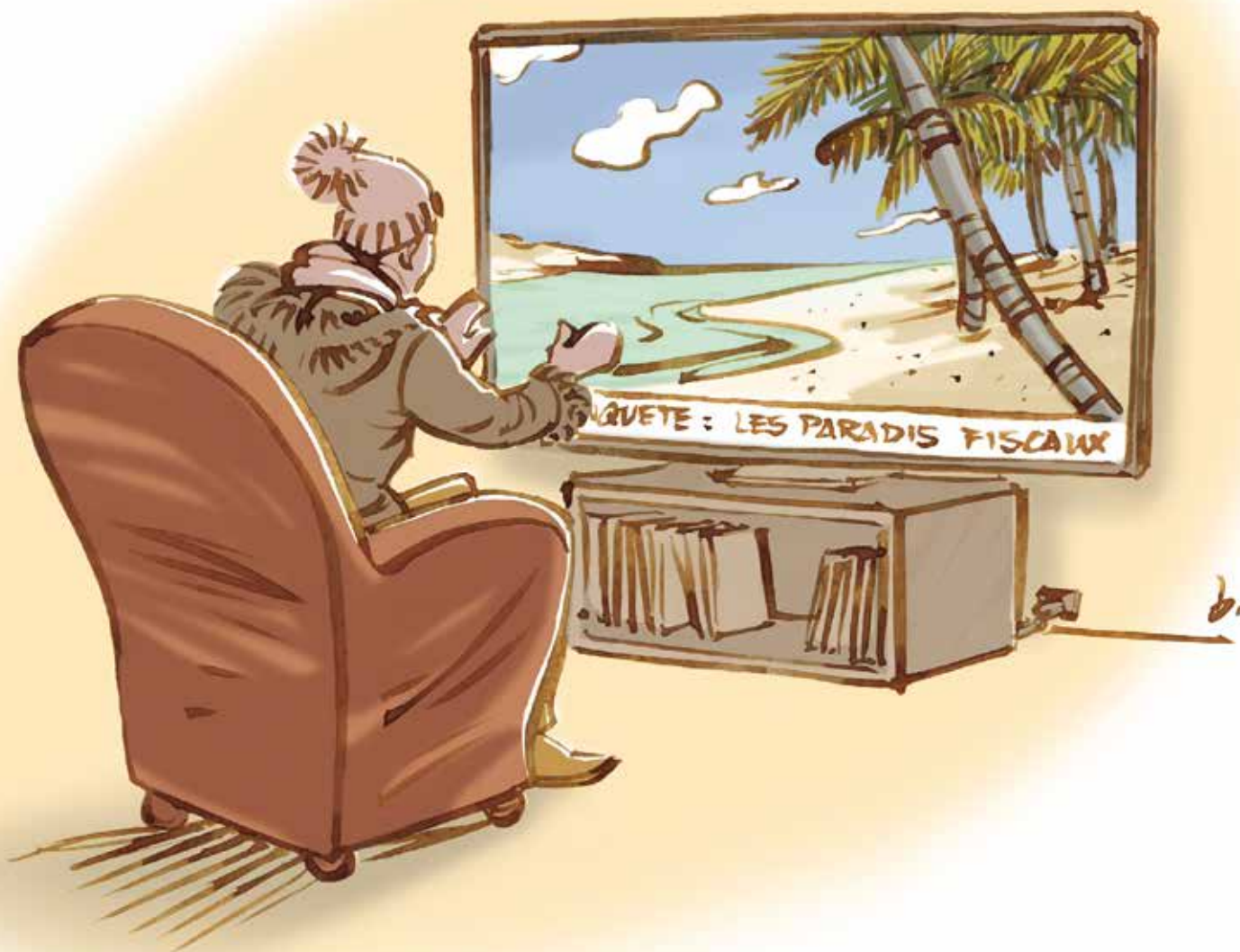
TÉL. : 02.32.95.16.25.

Bus : F3, arrêt Languedoc

Énergies : la facture ne cesse de s'alourdir

Avec 50 % d'augmentation du tarif réglementé du gaz en un an, 38 % sur la même période pour le fuel domestique et 4 % de hausse attendue en février prochain pour l'électricité, la part de l'énergie pèse de plus en plus lourd dans le budget des ménages. Pour combien de temps encore ?





S'il fallait quelques chiffres pour confirmer à quel point les factures de gaz, d'électricité ou de fuel domestique pèsent au quotidien, aussi bien au niveau du portefeuille que du moral des familles, le baromètre du médiateur national de l'énergie se charge de les fournir.

Publiée le 12 octobre dernier, l'édition 2021 de cette enquête indique que 84 % des Français et des Françaises se disent préoccupés par le coût de l'énergie. « C'est la première fois depuis la création de ce baromètre, en 2007, que l'on dépasse la barre des 80 % », indique sur son site Frédérique FERIAUD, la directrice générale de cette instance dont la mission est notamment de trouver des solutions pour régler les litiges

entre les fournisseurs et leurs clients. Plus inquiétant encore, pas moins de 60 % des personnes interrogées assurent baisser davantage qu'auparavant leurs thermostats afin de limiter la flambée de leurs factures. Ils étaient deux fois moins à le faire en 2019. Une année où 671 546 ménages ont subi l'intervention d'un fournisseur (suspension ou réduction de puissance) à la suite d'impayés. Un chiffre qui ne devrait pas diminuer, bien au contraire. Mais alors, pourquoi le prix de l'énergie s'envole-t-il de cette manière ? Les raisons sont multiples et dépendent d'abord du type d'énergie.

Une conséquence de la reprise économique

Pour le gaz, comme l'explique la Commis-

sion de régulation de l'énergie, la hausse « est observée dans tous les pays européens et asiatiques. Elle s'explique par la reprise économique mondiale observée depuis plusieurs mois et par la forte augmentation des prix du gaz sur le marché mondial ». La Chine notamment absorbe des quantités astronomiques de gaz liquéfié et l'Europe, qui avait sciemment diminué ses stocks, doit aujourd'hui les reconstituer en urgence. Le fuel domestique est lui évidemment lié au cours du pétrole qui suit une courbe ascendante après avoir touché le fond durant la crise du Covid. Reprise économique, gaz cher qui rend le pétrole plus attractif, incertitudes politiques dans certains pays producteurs, conséquences de l'ouragan Ida sur les sites d'extraction du golfe du

AIDE

Chèque énergie : la vigilance est de mise

En principe, le chèque énergie, envoyé aux plus modestes sans qu'aucune démarche ne soit nécessaire, touche 5,8 millions de foyers français. D'un montant moyen allant de 48 à 277 € en 2021 selon les conditions de ressources (pour une personne seule le revenu fiscal de référence ne doit pas dépasser 10 800 € par exemple), il a été envoyé au printemps dernier. Une rallonge de 100 € par foyer éligible a été décidée en septembre par le gouvernement et doit arriver dans les boîtes à lettres courant décembre. Attention, il n'est généralement valable que durant un an et, selon la Cour des comptes, près d'un ménage sur quatre ne l'utilise pas, tout simplement faute de l'avoir reçu ou d'avoir compris son utilisation.

Mexique... La combinaison de ces facteurs n'a qu'un résultat : ça grimpe !

En matière d'électricité, c'est encore plus complexe. Car, en principe, la France avec ses centrales nucléaires, amorties depuis longtemps, produit une électricité peu coûteuse. Seulement voilà, le marché est européen. Et l'électricité française n'est qu'une partie d'un tout beaucoup plus large qui, pour produire des mégawatts, utilise du gaz – dont le prix augmente – ou du charbon qui coûte cher puisque, dans le but de réduire la production de CO₂, les entreprises utilisant des énergies fossiles doivent « acheter » des droits d'émettre du carbone. Les prix de ces quotas de CO₂ s'envolent donc eux aussi avec cette demande exponentielle. Dans le même temps, le vent a manqué cette année dans le ciel européen et l'énergie éolienne s'est faite plus rare. Conséquence, les centrales électriques conventionnelles ont tourné davantage.

Bouclier tarifaire : reculer pour mieux sauter ?

Pour le consommateur, le résultat ne s'est pas fait attendre. Du côté du gaz, la hausse de 12,6 % du 1^{er} octobre dernier – la plus forte depuis novembre 2005 ! – n'est que le dernier épisode d'une augmentation constante du tarif réglementé ces derniers mois, ce qui porte sa progression depuis le début de l'année à plus de 50 %. Le fuel domestique, qui suit la même courbe que l'essence à la pompe, n'est pas en reste. Descendu autour des 650 €/1 000 litres au cœur de la crise sanitaire, il vient à nouveau de dépasser les 900 €/1 000 litres

début octobre. Et cela devrait continuer, impactant les 3,5 millions de Français qui l'utilisent toujours pour se chauffer.

Sur le front de l'électricité, la hausse est moins spectaculaire, mais tout aussi régulière avec un peu plus de 2 % en 2021, et une hausse de 4 % déjà programmée pour février prochain, alors qu'elle était attendue autour des 12 %. Un petit miracle ? Plutôt l'effet du bouclier tarifaire annoncé début octobre par le Premier ministre Jean Castex qui va geler le prix du gaz jusqu'en mai prochain et plafonner l'augmentation de l'électricité au premier semestre 2022 en jouant sur les taxes.

Pas vraiment un cadeau pour les ménages, plutôt un répit en mode « reculer pour mieux sauter », puisque les hausses sur le gaz qui auraient dû avoir lieu durant cette période seront reportées sur les prochaines factures avec un espoir, fondé sur les prévisions des marchés : la baisse des prix à partir d'avril prochain. *« Mais si la demande reste forte, il n'y a pas de raison que les prix repartent à la baisse »,* analyse Gilles Darmais, enseignant au sein de l'IFP Énergies nouvelles et spécialiste des questions énergétiques. *Compter sur le marché et les bienfaits supposés de la concurrence pour réguler les prix, ça ne marche pas pour l'énergie. On ne peut que le constater aujourd'hui.* » D'ailleurs, si d'aventure le prix du gaz continuait à augmenter, le Premier ministre prévoit déjà d'agir, comme il l'a fait pour l'électricité, sur le volet fiscal, le seul qu'il peut véritablement contrôler. ■

VŒU

Le conseil stéphanois interpelle l'État

Lors du conseil municipal du 14 octobre, le maire Joachim Moysse a formulé un vœu demandant au gouvernement « de prendre toutes les mesures possibles pour limiter l'impact de ces hausses de prix de l'énergie sur la population de notre ville ». Ce vœu a fait l'objet d'interventions du groupe Socialistes et écologistes pour le rassemblement, du groupe Europe Écologie les Verts et du conseiller municipal Hubert Wulfranc qui s'est retiré du vote. Selon ce dernier, au-delà de la conjoncture actuelle, c'est la structure même de la production et de la distribution d'énergie qu'il faut repenser, dans le cadre de la transition écologique et de son nécessaire accompagnement social. Légèrement modifié suite aux échanges, ce vœu du maire a finalement été adopté à l'unanimité.

Retrouvez l'enregistrement vidéo du conseil municipal sur saintetiennedurouvray.fr

« Pas une semaine sans recevoir de demandes d'aides »

Ginette Racine et Sarah Khaldi sont au plus près de celles et ceux qui éprouvent des difficultés à régler leurs factures énergétiques. Agentes d'accueil social à la mairie et à la Maison du citoyen, elles sont celles qui reçoivent les demandeurs, les écoutent et les conseillent pour tenter de trouver des solutions. « Je ne sais pas s'il y

a plus de personnes qui sont touchées par ce problème, mais il n'y a pas une semaine qui passe sans recevoir de demandes d'aides qui concernent les factures de gaz ou l'électricité, ou l'eau par extension », assure Sarah Khaldi. « Ce qui change, c'est l'arrivée d'un nouveau public. Avoir du mal à payer ces factures incontournables, ce n'est plus réservé aux plus démunis. Dans certains cas, ce

sont des personnes qui n'avaient jamais rien demandé », continue sa collègue.

Au-delà de la flambée des prix, les deux femmes jugent que la crise sanitaire a eu un gros impact sur ces ménages qui auparavant arrivaient à s'en sortir. « Certains ont perdu un emploi précaire ou un boulot d'appoint à cause du Covid. À cela s'ajoutent les confinements durant lesquels les familles ont passé plus de temps à la maison, ce qui a fait grimper leur consommation énergétique. » Une double peine qui a eu de graves conséquences. « Elles étaient à la limite et à cause de cela elles ont basculé dans la précarité. Et après c'est dur de remonter la pente. »

Convention avec EDF

Une fois les problèmes repérés, les deux agentes vérifient si la famille peut bénéficier du « Chèque énergie » (voir page précédente), si elle peut se voir attribuer une aide via le Fonds de solidarité logements géré par le Département ou, en dernier recours, solliciter un coup de pouce financier via l'aide sociale communale dont la commission se réunit toutes les deux semaines. « Ce qu'on essaie de leur dire, c'est que c'est important de ne pas faire l'autruche, de prendre les devants en sollicitant un échéancier et de verser même une toute petite somme pour éviter que la situation se dégrade », poursuit Sarah Khaldi.

À noter qu'une convention signée avec EDF signale à la Ville tous les impayés supérieurs à 150 €. « On envoie alors un courrier pour inviter les ménages à prendre rendez-vous au centre communal d'action sociale pour discuter de la situation. Pour nous, c'est un signal d'alerte très utile qui permet de nouer le contact, surtout avec ceux qui hésitent à venir vers nous. » ■





AIDE À LA RÉNOVATION ÉNERGÉTIQUE

La fin du parcours du combattant ?

En théorie, pour faire baisser sa facture énergétique, il vaut mieux ne pas habiter dans une passoire thermique. Seulement voilà, comme le souligne Marie Atinault, la vice-présidente de la Métropole Rouen Normandie en charge des transitions et innovations écologiques, « *la sobriété et l'efficacité énergétique des logements, c'est un peu le parent pauvre de la politique menée en faveur de la transition énergétique* ».

Aujourd'hui encore, y voir clair dans le maquis d'aides disponibles pour mener un chantier de rénovation énergétique relève du parcours du combattant. Entre MaPrimRénov', le programme « Habiter mieux » de l'Agence nationale de l'habitat (Anah), des aides métropolitaines ou même parfois communales, des « coups de pouce » des fournisseurs d'énergie, des taux de TVA réduits, des éco-prêts à taux zéro... même avec la meilleure volonté du monde, on risque de s'y perdre alors qu'au bout du compte ce sont plusieurs milliers d'euros qui sont en jeu.

« Les gens laissent tomber car c'est trop compliqué »

Et s'il existe sur la métropole un espace Faire – appelé auparavant espace info-énergie – dont l'objectif est en principe d'aider le candidat à réaliser ses travaux, dans les faits le résultat est pour l'heure décevant. « *On s'est aperçu, sur plusieurs années, que beaucoup de particuliers ou de bailleurs n'allaient pas au bout de leur projet. Les gens laissent tomber tout simplement car c'est trop compliqué* », admet Marie Atinault.

Que faire pour y remédier ? La Métropole a décidé d'aller plus loin dans l'accompagnement en créant l'Agence locale de la transition énergétique Rouen Normandie (Altern) qui doit entrer en service fin 2021, début 2022. « *Ce sera un guichet unique pour encadrer concrètement le projet de A à Z, du diagnostic énergétique du bâtiment en passant par les démarches de demandes d'aides, à l'analyse des devis, le suivi des travaux, etc. C'est une vraie révolution qui doit aboutir à une hausse du taux de réalisation.* » Ce dispositif sera accessible aux particuliers, mais aussi aux copropriétaires, aux institutions publiques et aux entreprises.

INTERVIEW

Hausse des prix : « Il n'y a pas que des raisons objectives »

Enseignant à l'IFP Énergie nouvelles, Gilles Darmois a notamment été conseiller technique de deux ministres sur les questions énergétiques.

Pourquoi les prix flambent-ils ?

Il n'y a pas que des raisons objectives comme la reprise économique. C'est aussi lié au fait qu'on a cru qu'en instaurant de la concurrence sur le marché de l'énergie, les prix se réguleraient d'eux-mêmes. Alors que si on prend l'exemple de l'électricité, la multiplication des opérateurs a simplement compliqué la vie des gens. Et on s'apprête à reproduire cette erreur avec le gaz...

Y a-t-il d'autres facteurs ?

On peut évoquer la dimension « diplomatique » de l'énergie. Les grands producteurs de gaz ou de pétrole se servent de cet avantage sur l'échiquier politique mondial. Voir l'Europe, qui ne cesse de lui faire la leçon, lui réclamer du gaz ne doit pas déplaire à Poutine qui peut ouvrir plus ou moins le robinet des gigantesques réserves qu'il contrôle... À cela s'ajoute le rôle des marchés financiers. Si, au départ, les ventes à terme permettaient de sécuriser le prix de la matière première entre l'achat et la livraison, aujourd'hui c'est à 97 % de la spéculation. En achetant et revendant du gaz, de l'électricité ou du pétrole, en quelques nanosecondes, les courtiers rendent les prix volatiles, sans rapport avec la réalité des besoins.

Les énergies renouvelables sont-elles un espoir ?

À condition de donner le temps aux consommateurs de s'adapter. Si on décide de taxer brutalement les énergies fossiles sans proposer d'alternative, ce sont les plus pauvres qui sont pénalisés. Une taxe carbone n'est pas une mauvaise idée, mais il faut que ses recettes soient avant tout destinées à aider les plus démunis. Sinon, on s'expose à de nouveaux mouvements de colère, comme avec la crise des gilets jaunes.

Communistes et citoyens

Face à l'envolée des prix de l'énergie, le gouvernement doit reprendre la main et agir vite sur la fixation des tarifs du gaz et de l'électricité. Pour réduire la facture d'électricité et du gaz, des mesures d'urgence s'imposent. Les prix du gaz et de l'électricité doivent être bloqués et ne plus augmenter.

En abaissant la TVA à 5,5 %, comme n'importe quel produit de première nécessité, c'est une baisse de 15 % de la facture. Les taxes que prélève l'État à hauteur de 40 % sur la facture d'électricité doivent être supprimées.

Pour reconquérir notre souveraineté dans nos choix énergétiques, nous avons besoin d'un pôle public de l'énergie. Engie doit être nationalisée et redonner à EDF son statut d'Épic (établissement public à caractère industriel et commercial) pour retrouver la maîtrise de nos outils de production et de distribution d'électricité. C'est la voie pour lutter contre la précarité énergétique, pour maîtriser les prix et assurer la transition écologique.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Agnès Bonvalet, Christine Leroy, José Gonçalves, Romain Legrand, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Pollueurs, pas payeurs ! L'État impose à la Métropole de Rouen de signer pour une zone à faibles émissions – mobilité interdisant l'accès de cette zone aux véhicules poids lourds, utilitaires ou particuliers selon leur supposé degré de pollution. En juillet 2022, nous aurons interdiction de circuler ou stationner dans les 16 communes de la Métropole choisies si notre vignette Crit'air est supérieure à 4. Aurait-on fait le choix d'exclure de la zone les grands centres commerciaux et zones industrielles, là où Amazon a obtenu son permis de construire du préfet ?

Atmo analyse la pollution de notre agglomération : « Les oxydes d'azote sont essentiellement localisés sur les infrastructures routières (port, Sud 3, boulevard industriel...) », axes qui « pourraient être intégrés à la zone, suite à l'avis et à la décision du préfet ». Le rapport prévoit que cela n'aura que très peu d'effet sur le nombre de véhicules et le transfert vers d'autres modes de déplacement. Cherchez l'erreur !

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

Le nouveau scandale financier qui vient d'éclater (les Pandoras papers) révèle que 80 milliards d'euros sont volés chaque année.

Que l'État se donne les moyens pour la lutte contre la fraude et prenne des mesures d'urgence, de justice sociale et environnementale, pour faire face aux conséquences de la crise sanitaire, c'est ce que réclame le Parti socialiste :
- La sanctuarisation des ressources de la sécurité sociale et recentrage des ressources sur le soin et la santé publique.

- L'élargissement du chèque énergie à la première tranche d'impôts sur le revenu et son augmentation pour prendre en compte les surcoûts de l'énergie.

- L'abaissement de la TVA sur l'essence à 5,5 % comme pour les biens de première nécessité.

Tout en agissant sur les fins de mois, la transition écologique doit être mise en œuvre avec un accompagnement social. Nous réclamons des aides plus ambitieuses pour l'achat de véhicules propres (prêt à taux zéro, bonus écologique, primes à la conversion...).

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Les différentes incivilités routières subies depuis des années sur notre ville nous ont menés au drame ultime. Nous interpellons, nous, élus d'opposition et habitants depuis des années, la municipalité pour que des solutions soient trouvées.

Habitants, nous subissons au quotidien les excès de vitesse, les rodéos, les dégradations de nos véhicules, les accidents et il y a peu une famille a perdu son enfant !

C'est intolérable, nous avons sur notre ville six élus métropolitains qui ont le pouvoir de faire avancer les dossiers, remonter les problèmes et proposer des aménagements, puisque les routes ne font plus partie des responsabilités de la Ville mais bien de la métropole. Que font nos élus ?

La vitesse dans notre ville n'est pas un problème récent, aux abords des écoles, dans les rues étroites, les lignes droites, rien n'est fait.

Agissons tous pour sécuriser nos rues et permettre à tous d'y circuler en toute sécurité. citoyens.inde.ser@gmail.com

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Sarah Tessier.

Europe Écologie Les Verts

Le président de la République envisage de développer des mini réacteurs nucléaires. Nous dénonçons cette manœuvre électoraliste. La filière annonce le premier dessin en 2022, un dossier terminé en 2026 et une finalisation espérée en 2030. Quand on connaît les 10 ans de retards de cette même filière sur l'EPR en Normandie et un surcoût de 16 milliards d'euros, on peut douter de l'intérêt d'une telle technologie pour lutter contre le dérèglement climatique. Nous plaçons pour une sortie raisonnable et pilotée du dogme nucléaire par un programme de développement des énergies renouvelables. L'argent public doit aussi aller à des projets responsables, qui aident le pouvoir d'achat de tous : la réforme de la tarification de l'énergie avec les premiers kWh gratuits, la tarification progressive et la réduction des consommations par un grand plan de soutien à la rénovation thermique.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Nouveau Parti anticapitaliste

Le retour de la hausse non maîtrisée des prix, l'explosion de la précarité et de la pauvreté mettent à l'ordre du jour de toutes les familles des milieux populaires, parfois plus largement, la question des salaires, du travail partagé, des retraites et allocations diverses.

D'un côté, nous avons la hausse annoncée de 57 % du gaz depuis janvier 2021, de 12 % de l'électricité, 10 millions de pauvres, des loyers qui deviennent inaccessibles, l'essence qui frôle les 2€/l, les aliments de première nécessité qui deviennent inabordables. De l'autre, nous avons plus de 51 milliards d'euros qui seront distribués en France aux actionnaires, soit 10 milliards de plus qu'en 2020. Comme quoi la crise n'est pas pour tout le monde ! Après le 5 octobre, journée de grève et de manifestation interprofessionnelle, il faut construire le « toutEs ensemble » nécessaire contre ce gouvernement au service des riches et du patronat. Nous ne voulons plus, nous ne pouvons plus payer leur crise !

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

LES FRANCAS

Maba mobile

La Maba Mobile des Francas se rend dans les quartiers le samedi, jusqu'en juin 2022 (sauf en décembre 2021). Les enfants de 6 à 11 ans pourront découvrir et expérimenter par le jeu des activités scientifiques, artistiques, coopératives et ludiques.

INFOS De 14 h à 17 h. Le 1^{er} samedi du mois au Bic Auber, le 2^e au Château blanc et le 3^e à Hartmann-La Houssière. Gratuit. Renseignements : secretariat. francas76@gmail.com ou 02.35.12.46.17.



Noces de diamant

DANIÈLE ET JACQUES PASSELEU



Entre Danièle et Jacques Passeleu, c'est pour la vie. Tous deux nés en 1942 à trois mois d'écart, ils étaient camarades d'enfance à Darnétal bien avant leur mariage le 7 octobre 1961. En 1965, le couple s'installe à Saint-Étienne-du-Rouvray. Danièle quittera son travail tôt, alors que Jacques travaillera comme tourneur jusqu'en 2002. Quatre enfants, six petits-enfants et trois arrière-petits-enfants plus tard, il était temps pour Danièle et Jacques de fêter leurs soixante ans de mariage, entourés de toute cette grande famille. Cette longue vie à deux ? « Ça s'est très bien passé, on est contents que les enfants réussissent leur vie », commente Jacques Passeleu.

SERVICE PUBLIC

Accueil de l'hôtel de ville

Pendant les vacances d'automne, du 25 octobre au 7 novembre, l'accueil de l'hôtel de ville sera ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 17 h. Fermeture samedis 30 octobre et 6 novembre.

État civil

MARIAGES

Steven Willig et Julie Marques Dias, Maxime Vallais et Léonie Tocqueville, Jérémy Dos Santos et Héloïse Fauvel.

NAISSANCES

Wassim Ait Arafa, Charlie Colombel, Nour El Aïdi, Malo Jobin, Zyna Mhadhbi, Léo Thomine.

DÉCÈS

Etelvina De Jesus Cordeiro, Ali Loukkad, Fatima Haciane, Jean-René Faz, Roger Marquet, René Dupré, Gérard Verdure, Marie-Louise Virilouvet divorcée Avenel, Julienne Bridoux, Catherine Sevestre, Isabelle Dufour, Josette Suivant, Jacqueline Dott, Marie Auvrai, Yvette Leprévost, Jean-Claude Cressard, Pierre Trehet, Rosa Guerreiro, Renée Feuray, Didier Morel, Jean Tourrainne, Vincenzo La Monica.

DÉCHETS

COLLECTES DÉCALÉES

Lundi 1^{er} et jeudi 11 novembre étant fériés, la collecte des déchets est décalée d'une journée. Les déchets et emballages seront ramassés jeudi 4 novembre, les ordures ménagères vendredis 5 et 12 novembre, les déchets végétaux samedis 6 et 13 novembre.

TRI

DISTRIBUTION DES SACS

La Métropole Rouen Normandie distribuera les sacs de collecte : lundi 25 et mardi 26 octobre de 14 h à 19 h, place de l'Église ; mercredis 27 octobre, 3 et 10 novembre de 9 h à 19 h, place de l'Église ; jeudi 28 et vendredi 29 octobre, mardi 2 et vendredi 10 novembre de 14 h à 19 h, place de la Fraternité ; jeudi 4 novembre et vendredi 5 novembre de 14 h à 19 h, place de Navarre ; lundi 8 et mardi 9 novembre de 14 h à 19 h, rue de Stalingrad.

HIVER

CHANGEMENT D'HEURE

Le changement d'heure a lieu dans la nuit du samedi 30 au dimanche 31 octobre. À 3 h du matin, il sera 2 h.

SOLIDARITÉ

PETITS FRÈRES DES PAUVRES

L'association des Petits Frères des pauvres, présente à Saint-Étienne-du-Rouvray depuis trois ans, effectue des visites de courtoisie aux personnes en situation d'isolement. Les personnes âgées de plus de 50 ans qui aimeraient recevoir des visites régulières de bénévoles pour échanger, discuter, prendre l'air peuvent contacter le 02.31.82.73.41.

Rue de Picardie s'élève encore, majestueusement décati, le manoir de la famille Hanyvel, vestige d'une des quatre seigneuries locales au XVII^e siècle. De la rue de Picardie, au croisement avec la rue Hartmann, on voit très bien la fenêtre style renaissance de cette bâtisse construite au XVII^e siècle, la plus ancienne de Saint-Étienne-du-Rouvray avec l'église, et dernière survivante des « châteaux » de la commune.

PATRIMOINE

L'histoire au coin de la rue

Des petits chemins qui sentent encore la campagne, des bâtiments qui témoignent de l'ère industrielle et même un manoir du XVII^e siècle... Dans le centre ancien de Saint-Étienne-du-Rouvray, l'histoire se révèle à qui sait regarder (et marcher).

Reliant la place de l'Église et la rue Léon-Gambetta via un pâté de maisons, une petite ruelle témoigne du passé rural de Saint-Étienne-du-Rouvray : c'est la sente d'un ancien corps de ferme aujourd'hui transformé en habitations, avec une cour au milieu. Plus de vaches, mais le puits de la ferme est resté. D'autres sentes et anciens corps de ferme sont à découvrir entre la rue Léon-Gambetta et le collège Pablo-Picasso.



PHOTO: J.-P.S.



Mais quelle est cette longue bâtisse de l'autre côté de la voie ferrée, dont le fronton affiche l'année de construction, 1876 ? L'ancienne gare de Saint-Étienne-du-Rouvray ? Non, c'est une ancienne école, ouverte par La Cotonnière dans l'enceinte même de l'usine textile. On aperçoit, en arrière-plan, à gauche, derrière le bâtiment de l'ancienne salle des machines de la filature, malheureusement modifié au cours des années.



De mémoire de consommateur, il y a toujours eu un supermarché sur l'emplacement de l'actuel Utile. Et ce dès la fin du XIX^e siècle, quand est fondée L'Émancipation, la coopérative des ouvriers de la Cotonnière. L'Émancipation existe jusqu'en 1971, puis elle est remplacée par une succession d'enseignes de supermarchés. Visible depuis le parking, une plaque témoigne d'une page douloureuse de cette histoire : la mort en déportation de trois administrateurs de l'Émancipation.

Elles sont cossues, ces belles demeures de la Cité jardin, posées entre la rue de la République et le parc Henri-Barbusse ! À l'origine, ce ne sont pourtant pas des maisons « bourgeoises ». Elles ont poussé à partir de 1926, pour loger les familles nombreuses des employés de la Cotonnière dans un environnement vert. En briques et silex, avec parfois des frises, des ornements art déco et des épis de faîtage animaliers, elles valent la balade, le nez en l'air.



La Ville propose un guide pour accompagner cette balade élargie à d'autres sites intéressants, à retirer dans les accueils municipaux ou à télécharger sur saintetiennedurouvray.fr, rubrique « la Ville, territoire, les balades, à la découverte de l'histoire ».

Passés par La Station

Le 5 novembre, le Point information jeunesse - La Station fête ses 20 ans. Un après-midi festif est organisé de 14 h 30 à 19 h devant les locaux, au 11 avenue Olivier-Goubert. L'occasion pour les jeunes passés par la structure municipale de se rappeler des bons moments.

« Une aide précieuse sur le plan professionnel »

Florian Le Carrer, 30 ans.

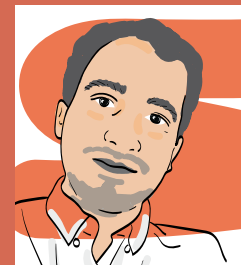
« J'ai fréquenté La Station dès mes 14-15 ans. C'était un lieu de rencontres pour les ados, on jouait surtout aux jeux vidéo. Plus tard, c'est devenu une aide précieuse sur le plan professionnel. Sur place, les encadrants nous aident à remplir notre CV. C'est grâce à La Station que j'ai trouvé mon premier emploi jeune au service voirie de la mairie. Ensuite, c'est aussi grâce à cet accompagnement que j'ai pu intégrer les Animalins, aujourd'hui je travaille au centre de loisirs Henri-Wallon. »



« Un accès à de multiples découvertes »

Yohann Guilbert, 35 ans.

« J'ai connu La Station vers l'âge de 13 ans. Je me souviens avoir appris plein de choses sur la technique radio en participant aux ateliers radio Ma parole. On a pu interviewer la chanteuse Lââm ou Mouss Diouf, l'acteur de la série *Julie Lescaut*. Il y a aussi eu la visite du Zénith pour les 20 ans de France Bleu, ou les sorties au bowling et au cinéma. La Station nous donnait accès à de multiples découvertes, des choses auxquelles on n'avait pas forcément accès. »



« Ça ressemble à une famille »

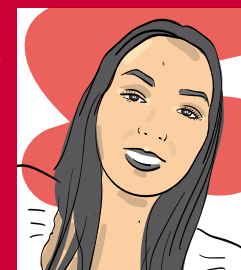
Ulémata Diakité, 19 ans.

« J'ai commencé à fréquenter La Station avant mes 18 ans, en suivant mes frères et sœurs aînés. J'y allais pour avoir des informations sur ce qui se passait dans la ville et pour faire mes devoirs après l'école. Sur place, c'est facile d'obtenir des conseils pour faire nos lettres de motivation, on est soutenus, on se sent écoutés, ça ressemble à une famille. Et ça a marché ! J'ai trouvé une formation de BTS puis une formation d'hôtesse de l'air que je commence en septembre prochain. »

« J'y ai trouvé ma voie »

Yasmina Gharda, 26 ans.

« J'ai poussé la porte de la Station après mon bac. Je ne savais pas quelle orientation choisir. J'ai décidé d'aider les jeunes comme moi à s'en sortir. J'ai fait des vacations à La Station pendant trois ans, tous les mercredis, je me suis formée et j'ai aidé beaucoup de jeunes. J'ai trouvé ma voie. Aujourd'hui, même si j'ai trouvé un CDI, je m'y rends encore. Il n'y a pas beaucoup d'endroits comme celui-là où l'on trouve toujours quelqu'un à qui parler. On n'est pas jugé, ça m'a donné confiance. »



« La porte est grande ouverte » **Carole Maugard, directrice de La Station.**

« La Station a beaucoup changé depuis sa création. Au départ, les jeunes venaient dès 11 ans, surtout pour accéder aux jeux vidéo. Les plus motivés ont même réussi à organiser une session de jeux en réseaux à 200 personnes au profit de plusieurs associations de la ville. Depuis 2008 et la création de la ludothèque et du Périph', La Station s'est recentrée sur sa mission de Point information jeunesse. On accompagne les jeunes sur leur orientation professionnelle et leurs démarches administratives, mais nos actions dépassent largement ce cadre. Pour tous, la porte est grande ouverte. On se tutoie, on se respecte et on échange, c'est un lieu de partage. »